

Creafest-La littérature

Participant : Seetul Indrajeet Kumar

Collège: Sir Leckraz Teelock State Secondary School

Fait à : Rue Mitterand, Flacq, Ile Maurice

« Le cri de forêt : Qui sauve la forêt, sauve le vivant.

### FOURMILIA

**J**e suis une victime de choses le plus odieuses possibles. Ces choses dont on ne parle pas dans les cours de justice. Impossible qu'un tribunal reconnaisse les coupables. D'ailleurs, la loi de la cause à effet frappera cette créature maléfique. A coup sûr, je jure sur le sang de mes semblables, ils paieront le tort qu'ils ont fait à ce monde.

Je ne dors que huit minutes. Je suis facilement reconnaissable à ma petite queue en plumet qui ne ressemble pas à ces voyous d'humain. La Fontaine a fait de moi une vedette dans ses fables. Mais, dommage, on ne reconnaît pas les vrais héros de la Terre. Je n'étais même pas nommé aux Oscars. C'est drôle.

Ma voisine, rouge de colère, enfin elle est rouge, elle ne décolère pas. Sa maison fut saccagée une énième fois. Elle est de la classe ouvrière, et bien sûr, elle saura se débrouiller. Silence ! Elle a un organe reproducteur sous-développé. Dans la vie, il faut se débrouiller pour vaincre. Et voilà, les humains ont bien appris. Ils ont un document qui dit que ma maison est sur un terrain qui appartient à un certain Homme de ville.

- Mais pour qui se prend-t-il ?
- Je lui piquerai dans les yeux cet abruti.

Mes ancêtres ont cultivé cette Terre depuis la nuit des temps. N'en parlez pas mais on vient d'enlever un soldat de la fourmilière des Feuilles d'Ebène pour garder notre nid. Ce sera un esclave. Il est vrai que les humains ont tout de même aboli cette pratique. Eh oui ! Pour une fois, ils ont vraiment fait mieux. La reine m'a félicité d'un coup de salive personnel. Le graal ! Le souvenir de toute une vie.

Ma tante disait qu'il y avait pire. Ces ancêtres ont vécu à l'époque du tamanoir représentait un constant danger. Ce monstre, griffes puissantes et son museau de sorcier. C'est de la magie noire. Il mangeait de tout, nos proches, les nids et les morts. Aucun respect pour les âmes parties. Ma reine, Oh mon Dieu, brûlée vive A six ans !

Ce tamanoir, on disait qu'on ne pouvait les compter. Ces histoires faisaient peur mais aujourd'hui, je me demande si ces monstres ont existé ou leur existence est un mythe. Ils ne représentent plus une menace. Mon grand-père a quitté ce monde sans qu'il ait croisé un seul tamanoir. Mais ce monde change. Il vieillit. Il finira par disparaître selon mes amis philosophes.

On dirait que c'est mon histoire. Mais Non. Et toi, humain, je compte te poster une copie de mon récit. Je ne suis qu'une partie de cette histoire de la proie et du prédateur.

Mais avant tout, la Terre change. Des fois, on sort, d'autres fois, on est obligé de sortir. Vous savez, mes ancêtres ont une sacrée réputation. Nous sommes de la famille des Formicidés. De temps a autres, on nous traite aussi de sales bestioles.

- Qui sont-ils pour nous traiter de tous ces noms ?

Mais bon, tout le monde le sait. Les humains se prennent pour les plus intelligents de ce monde. Que je regrette les dinosaures. Ils étaient autrefois, les maitres de ce monde. Mais ils étaient justes. Ils étaient les rois de la Terre mais ils n'étaient pas les dieux. Eux, ces géants, ils n'ont pas pu s'adapter à la période de glaciation. Pauvres bêtes, mes ancêtres nous transmis le récit amer de la fin des dinosaures. Des fois, j'ai des doutes. Tout comme mes semblants, on a des soupçons fondés. Les humains, sont-ils aussi derrière la disparition des dinosaures ?

- Je ne sais ! On ne trouve aucune trace des humains à l'époque des dinosaures. Mais pourtant, ils ont disparu. J'ai vainement cherché dans nos archives. Pas la moindre trace, même pas d'un nain. 130 millions d'années, je pense c'était l'âge d'or, aucun signe de vie humaine. Mais pourtant, c'est drôle que les dinosaures aient disparu. Disparus ? Sans l'intervention des humains ! J'ai des doutes.

Le comité des animaux a défini les lois. A partir de cette année, on se révolte. Qu'ils ne touchent pas à notre maison. Ces pleurnicheurs, à chaque désastre naturel, ils sanglotent. Quand les leurs succombent, ils pleurent. Mais nous, on accepte les lois de la nature. On poursuit notre route. Voici, notre devise. Vivre et laisser Vivre.

Nous sommes pratiquement présents dans toutes les parties de la Terre. Aujourd'hui, nous voulons coloniser tous les recoins de la Terre et rivaliser avec l'humanité.

Je pense qu'il faut vraiment se dire adieu ! Il y a le feu aujourd'hui, il est indéniable, ça brule. Maintenant, on comprend la raison de la fuite de certains humains. Les imbéciles, ils ont anéanti la terre et les voilà, à l'assaut de la planète rouge. Non ! Il n'y a pas de feu. Ils brûlent aujourd'hui et nous brûlerons tous. Voilà. Toute ma famille, les amis et ce pauvre soldat de la colonie des feuilles d'Ebène vous souhaitent bon vent.

Une lueur d'espoir a surgi la nuit. Les lucioles ont apporté de la lumière. J'ai le temps de poursuivre notre histoire. On ira directement au but comme les humains. Je compte déménager. Il sera meilleur que je puisse garantir que mon histoire ne meurt pas avec moi. Je ne souhaite ni gloire ni oscar ! J'ai demandé conseil au vieux Zazu. C'est le majordome de notre reine. Ce calao au bec rouge, il mourra ce soir. Tête comme ces mules de la montagne, il partira au ciel mais il ne bougera pas d'ici. J'aurai tant voulu partager son expérience avec le monde. Lui, qui a vécu, il a tout vécu.

Comme les fleurs épiphytes, je me change de maison. Ma vie ressemble à cette fleur, si belle un jour mais le lendemain, le soleil et le vent finit par la dessécher. La vie est tout de même une joie. Ces idiots voyagent dans des oiseaux aux grandes ailes et à longue queue. Ces oiseaux, je ne sais pourquoi, rendent-ils service à ces humains ? Et surtout, ils font un drôle de bruit et peuvent voler la nuit comme ces dormeurs de jour, les chauves-souris. Ils arriveront de nouveau, comme la dernière fois. Ils feront pleuvoir et le feu ne s'attisera plus. Les fourmis des villes nous ont transmis le message. Les humains s'en vont. Mais il est trop tard, l'oxygène manquera bientôt.

J'ai peur et je souffre pour mes compagnons. Je dois les laisser, je dois m'enfuir, je n'ai pas le temps de réfléchir aux conséquences, je n'ai pas la possibilité de réaliser que la vie en solitude n'existe pas dans mon espèce mais je ne peux pas me défendre. Jamais, un des nôtres a pu se défendre de cette créature. Il faut se laisser prendre par les antennes. Ils ont le droit de nous chasser, de nous pendre, de nous manger et de nous massacrer.

Zazu nous a raconté que notre destin est scellé dans le ciel. Mais ce fichu philosophe n'a aucune idée des bêtises auxquelles il croit dur comme la tombe rocheuse de mon grand-père. Notre heure sonne quand décideront les humains. Ils tiennent la vie de tous entre leurs mains. Aucun moyen de s'échapper. Les géants des forêts ne résistent pas, alors aucune possibilité de notre survie. La mort des géants est à la une de nos journaux chez les amis nordiques de Ours blancs. Ils ont commencé une révolte contre les humains et saccagent leurs poubelles en marge de protestation contre la fonte des glaces. Ce n'est que hier que le message est passé aux ours du sud. Ici, les oiseaux sont les premiers à quitter la forêt. Ils voient avant nous mais on ne pas les suivre. On veut faire un pacte avec eux, qu'ils nous portent lors des missions d'évacuation d'urgence. Mais le danger n'arrive que trop vite. Ils n'ont pas le temps de nous attendre. C'est dans ces moments qu'on réalise que la vie est chère et que la nôtre n'a aucune importance.

Certains journaux humains parlent de la forêt et de ses habitants, mais aucune image de nous. Inutile de zoomer l'image, on n'apparaît pas sur les images. Ont-ils conscience que nous existons aussi ? C'est la première fois qu'une fourmi déménage. Dommage, qu'il n'y aura personne qui évoquera cette première dans ma colonie, j'aurai pu inscrire mon nom dans le livre des records. Inévitable fait !

Je marche... Je cours... Je saute... Il faut que je m'éloigne du périmètre établi par les humains pour assurer ma survie et que je puisse terminer mon histoire. Zazu m'a demandé de franchir la ligne jaune. Souvent, la ligne jaune représente le périmètre de sécurité. Personne n'y entre, alors pas le risque de se faire piétiner. Voilà, mon objectif. La bande jaune ! Je cours... Je traverse... Je grimpe... Cette mission semble irréaliste mais je ne veux pas rester les bras croisés.

Ma survie dépend de moi ! Les humains ne peuvent pas décider de mon sort. L'autre jour, je me suis disputé avec cette fourmi folle. Elle insiste que les humains veuillent que nous partions dans un monde meilleur. Un monde où, la nourriture est abondante et les saisons clémentes et accueillantes. Elle mérite son surnom de folle. Les humains ne veulent pas de nous. C'est aussi simple que ça. Enfin, je voudrai bien inclure le récit d'un homme dans cette histoire. Mais ils ne parlent pas de la fourmi. Faut vraiment être fou pour parler à un humain.

Zazu dit que l'heure des humains sonnera. Ils finiront par décrocher un jour. Ils périront comme nous. Un jour, mais qui verra ce jour ? Qui témoignera de la fin de cette créature envahissante ? Il faut que je puisse préserver l'héritage que les humains réservent aux prochains habitants de la Terre. Ce sera aussi un avertissement pour la créature au sommet de la chaîne alimentaire. Qu'elle respecte les autres, sinon elle finira comme une étoile filante !

## MARSUPIAL

Extrait du journal en main. Aujourd'hui je lis mon journal sur l'écran de ma voiture volante. C'est un modèle qui a fait son temps mais elle fonctionne. Je suis en mode

conduite automatique et je profite de ce trajet de courte durée de chez moi à Munich pour mon lieu de travail.

Me voilà, à Melbourne. J'ai un rendez-vous avec le département d'archéologie du comté des Alpes. Ces rochers majestueux sont aujourd'hui nus. Les archéologues avancent que ces sommets étaient autrefois recouverts de neige. Que ce spectacle aurait été magnifique aux yeux des créatures d'autrefois. Je suis d'ailleurs fasciné par l'archéologie. Les fouilles et les trouvailles de jadis racontent une histoire. Cette histoire, je le vis dans mon âme, je veux sentir l'odeur de cette Terre durant ses heures de gloire et ressentir tous les bleus qu'elle a vécus.

Une autre découverte ! Celle-ci change la vision que nous avons des anciennes civilisations sur Terre. On devra tout de même attendre les conclusions officielles de l'équipe chargée de cette mission avant je puisse me prononcer avec certitude.

Le jour J !

Je suis devant la presse, les six continents sont représentés. Les traductions d'un récit datant de dix millénaires sont enfin réussies. L'œuvre sera exposée au centre d'exposition du continent des créatures disparues. Mes compères de ce nouveau monde sont sous le choc. On se pose des questions. Est-ce un mythe ou une autobiographie ? Est-ce le résultat d'un esprit créatif et de la fiction ou de la fin ?

On ne creuse pas sa tombe mais on creuse pour déterrer les secrets enfouis sous terre ! Dans ce monde, l'histoire est éternelle. Aujourd'hui on fera la leçon aux autres mais nous reteindrons cette leçon.

- Bonjour à l'audience. Je suis le directeur de l'institut de recherche des civilisations anciennes et d'archéologie. A mes côtés, le spécialiste en

traduction des langues mortes, le responsable des affaires interplanétaires et Son excellence, la présidente de la Planète Terre.

- Nous sommes très heureux de vous révéler les résultats des recherches qui ont duré pratiquement deux siècles. J'ai dédié deux siècles de ma vie à ce projet et c'est avec de la fierté du devoir accompli que je me présente devant vous.
- Je tiens à saluer la collaboration des équipes qui ont su mettre leur spécialité à l'œuvre pour résoudre le mystère que cachait la Terre.
- Nos recherches ont permis de faire la découverte d'une nouvelle espèce bipède, à bouche ouverte et à une tête. Cette espèce a régné sur Terre pendant plus de cinq millénaires.
- On peut aujourd'hui affirmer sans aucun doute possible que les civilisations anciennes dans les différentes parties de la Terre sont l'œuvre de cette mystérieuse créature. Elle a su adapter son environnement selon ses besoins et elle a fait de tout le contraire de ce que nous prônons.
- Je laisse la parole à son excellence, la Présidente de la planète Terre.
- Merci au Directeur le directeur de l'institut de recherche des civilisations anciennes et d'archéologie. Je suis heureuse que nous avons percé ce secret mais attristée par les événements du passé qu'on a découverts.
- Aujourd'hui, nous avons la preuve que notre environnement ne dépend pas de nous mais notre survie en dépend. Les rares spécimens en sont les preuves.

- Que voulez-vous dire Son Excellence ?
  
- On ne peut pas exploiter tout le potentiel de l'environnement et des ressources de cette Terre. La créature bipède a disparu. Elle a essayé de façonner son environnement à une limite inconsidérée et voilà, ce qui a amené sa disparition.
  
- M. le Spécialiste en matière de langue mortes, votre travail est apprécié dans toute la galaxie, mais que pouvez-vous avancer sur les déclarations de son Excellence, la Présidente de la planète Terre ?
  
- Merci pour les compliments mais je suis venu prêter main forte à cette équipe dynamique suite à la demande du directeur de l'institut. Ils ont trouvé un récit en langue morte datant de trois millénaires. Je ne pouvais rester insensible à une telle découverte.
  
- Effectivement, mon équipe intergalactique et moi avons traduit le récit poignant retrouvé dans une grotte du continent hublot. Nous avons beaucoup de détails par rapport aux éléments qui ont conduit au réchauffement de la Terre à un point de non-retour.
  
- Le récit explicite la mission d'une créature qui fuit le feu. La Terre a subi une hausse de température progressive qui a finalement culminé par la disparition de toutes les espèces vivantes sur Terre.
  
- Ce sera tout pour cette conférence de presse. On vous tiendra au courant de nouvelles trouvailles. Merci à toute la communauté scientifique.

- Une dernière question ? M. le Directeur ! Une dernière question ?
- Quelle est la leçon que nous retiendrons de cette découverte.
- Si nous ne voulons pas finir par disparaître, Apprenons par respecter la nature.  
Merci. Au revoir !

### PROJECTION DE FILM A CIEL OUVERT

- Je n'ai pas de larmes aux yeux mais ce monde est fascinant.
- J'aurai adoré voir les oiseaux volants. Ils semblent toucher le ciel.
- Tu penses vraiment que les bipèdes ont décidé le sort de toutes les espèces de leur temps ?
- C'était fort probablement une espèce conne.
- Où est la solidarité entre les espèces ?
- Tu penses aussi à ça ?
- Tu vois certains bipèdes qui tentent de fuir la planète Terre et s'établir sur la planète rouge. C'est aberrant. Ils laissent derrière eux toutes les autres espèces sur Terre alors qu'il était indéniable que la planète n'était plus habitable à cette période qui marque la fin de la civilisation des bipèdes.
- Finalement, on est sûr qu'ils étaient stupides !
- La Terre a puni les bipèdes. Ils méritaient cette fin, même si cette fin a entraîné d'autres espèces à la disparition.
- Pauvres bêtes !

- Tu penses qu'un super volcan a réchauffé la Terre ?
- Semble que tu es de la lignée des bipèdes. Tu réfléchis comme eux.
- Tu ne vois pas ?
- Je vois, mais il n'y pas lumière.
- Je parle du film, imbécile.
- Ils ont causé le réchauffement planétaire. Sans l'oxygène, et avec le flux du dioxyde de carbone et du monoxyde de carbone, et toutes les inventions débiles, ils ont rasé la planète pour construire des maisons artificielles. La nature ne leur plaisait point.
- Tu veux dire qu'il n'y avait plus de nature.
- Ils ont violé les lois de la nature.

[Confus]

- Evidemment, tu ne comprends rien.
- Apprécions la fin du film.
- Mais non, je ne comprends plus.
- Alors, en somme, les bipèdes n'ont pas respecté l'environnement et ont détruit les forêts. J'arrête ! Je m'en vais. J'ai manqué plus de la moitié du film.
- Je t'accompagne. Alors, ils sont des idiots. Qui détruit le poumon de la Terre ?
- Les bipèdes l'ont fait et ils ont disparu.
- Et tu penses, qu'ils le savaient.
- Non, évidemment, ce sont des idiots. Ils ne réfléchissent pas aux conséquences.
- Mais, comment la forêt a régénéré aujourd'hui si les bipèdes avaient tout rasé ? Tu vois, je ne suis pas un idiot. Tu me racontes des bêtises.

- Oui, probablement, c'est la loi de la nature, on récolte ce qu'on sème. Les bipèdes ont semé les grains de leur destruction en rasant les forêts de la terre. Et la suite, ils ont disparu. [Rires]
- Et la forêt, elle est revenue, comment ?
- La nature reprend toujours sa place. Il fallait absolument détruire l'avidité des bipèdes pour renaître.
- Ce qui me chagrine dans toute cette histoire est la fin de Fourmilia. Ah ! Le pauvre, il a tout tenté.
- Il n'a pas pu sauver sa peau mais il a tout de même réussi. Ce film a remporté les Oscars de l'an dernier et a fait de lui un être éternel.
- Sauvons les forêts et la forêt nous gardera en vie.

FIN